

JEAN-PIERRE SUEUR,
MAIRE
D'ORLÉANS

Ami-chemin entre la Flandre et l'Aquitaine, au bord d'un long fleuve, la Loire, navigable de Nantes à Roanne, Orléans a été depuis l'antiquité romaine et durant de nombreux siècles, une étape privilégiée pour le transport des marchandises et pour la circulation des voyageurs.

Des liens économiques et culturels, autrefois assez étroits, ont longtemps existé entre Orléans et la Flandre. Ils réapparaissent à nouveau aujourd'hui à travers le bilan de l'étude scientifique et de la mise en valeur d'une collection méconnue et oubliée, des musées d'Orléans, celle des peintures flamandes et hollandaises. Evoquer la Flandre et les Pays-Bas, c'est également rappeler les relations qui ont existé durant plusieurs siècles entre l'Université d'Orléans et ces contrées. L'Université fondée en 1306 par le pape Clément V a accueilli, jusqu'à la révocation de l'Édit de Nantes en 1685, de très nombreux étudiants natifs de ces pays qui étaient attirés par la qualité de son enseignement du droit canonique et du droit romain.

Mais ce sont surtout les négociants orléanais qui tiraient leur fortune du commerce de marchandises, comme les Desfriches ou les Miron, qui ont su établir dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, des liens commerciaux et culturels étroits avec les Pays-Bas.

Ces riches négociants ont su également constituer d'importantes collections de peintures hollandaises pour l'ornementation de leur demeure ou pour compléter leur cabinet, comme ce fut le cas pour Desfriches qui avait aménagé un muséum déjà accessible aux amateurs de peintures et aux voyageurs éclairés. L'exposition *Mémoire du Nord* permet de présenter une partie de ces collections. Elle est aussi l'occasion d'évoquer une collection importante, encore connue de tous les vieux Orléanais, celle du musée Paul Fourché, annexe du musée des beaux-arts, créée en 1906, grâce au don généreux d'un amateur originaire de la ville. Cette collection magnifique devait presque entièrement disparaître en juin 1940 dans des conditions encore aujourd'hui assez mystérieuses.

Avec l'exposition *Mémoire du Nord*, c'est au total une centaine d'œuvres, souvent de très grande qualité, appartenant aux réserves de notre musée, pratiquement inconnues, qui sont présentées, pour la première fois, au public.

L'étude de ce fonds a débuté voilà quatre ans déjà. Un long travail d'investigation a permis d'identifier des peintures dues parfois aux plus grands artistes de ces écoles comme van Dyck, Seghers, Bol ou Teniers ou à de charmants petits maîtres parfois injustement oubliés.

Cette exposition n'aurait pu être présentée sans la politique exemplaire de partenariat menée par *Mécènentreprise* qui a fédéré plus d'une soixantaine d'entreprises orléanaises autour de ce projet. Grâce à *Mécènentreprise*, plus de quarante œuvres ont pu être restaurées.

Cette exposition et la publication de son catalogue marquent une étape importante dans la vie du musée des beaux-arts.

Qu'il nous soit possible de remercier tous ceux qui ont bien voulu s'associer à ce projet et ainsi participer à la mise en valeur du riche patrimoine de notre ville.